

lui que la conquête des Eleuths. Ce peuple, éleuth d'origine, avoit fui devant Kang-Hi, aïeul de Kien-Long, & s'étoit retiré dans les états de la Russie, qui lui avoit donné des terres sur les bords de la mer caspienne, aux embouchures du Volga & du Jaïk. Dans la dernière guerre que les russes viennent d'avoir avec la Porte ottomane, ils exigèrent des subsides des Tourgouths, qui prirent aussitôt le parti de s'en aller, & de se mettre sous la domination chinoise. Hommes, femmes, enfans, bestiaux, tout part à la fin du mois de Décembre 1769, & en moins de huit mois, malgré les combats qu'ils ont à soutenir sur les terres où ils passent, ils arrivent au commencement du mois d'Août 1770, sur les bords de la rivière d'Ily, au nombre de cinquante mille familles, qui faisoient trois cents mille bouches, après avoir traversé, le long des lacs & dans des déserts, plus de dix mille lys, c'est-à-dire, plus de mille lieues. Un reste de ces Tourgouths, au nombre de trente mille familles, qui faisoient encore cent quatre-vingt mille bouches, arrivent quelques mois après. L'Empereur de la Chine, qui étoit alors à Ge-Ho, dans la Tartarie, les reçoit tous comme ses enfans. Il donne à leurs chefs des fêtes brillantes, les comble de présens, alligne des terres à toutes les familles, & les fait pourvoir de tout ce qui est nécessaire. Cet événement est très propre à nous guérir de deux erreurs dont presque tous les esprits se sont laissés préoccuper. L'une est la grande population des nations du nord qui